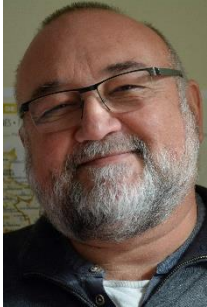


Le Bulletin



Édito



Jean-Michel
Audureau, diacre,
DDPS

PRENDRE SOIN EN BON SAMARITAIN

Nous connaissons bien cette parabole, que seul Luc relate dans son évangile (Lc 10, 25-37). Elle a toujours parlé au cœur de ceux qui s'engagent au service des plus fragiles, notamment en pastorale de la santé.

Marie-Claire Taubregas nous invite à la méditer à nouveau, dans un article paru dans le dernier numéro de la revue nationale « Pastorale santé ». Elle se place dans une perspective pascalle : ceux qu'elle appelle « **les invisibles du prendre soin** » (les soignants et les personnels, les familles - souvent elles-mêmes fragilisées -, les aumôniers et bénévoles, les visiteurs) « **peuvent (re)donner la vie** » !

A la lumière de Pâques et dans la grâce de la résurrection du Seigneur, nous relisons notre présence et notre mission au service de la charité. Et nous adhérons de tout cœur à ces paroles pleines d'Espérance : Oui, lorsque nous nous *faisons proches (prochains)* des personnes vers lesquelles Il nous envoie, c'est Jésus lui-même qui visite, accueille la parole, les mots, se laisse toucher et compatit, console et suscite à nouveau la vie. Oui, par notre présence, « serviteurs invisibles », Il re-suscite en elles la force de vie, force de rencontrer en vérité et en fraternité, force de croire qu'elles sont dignes d'être aimées et force d'aimer à leur tour...

C'est bien là une œuvre de résurrection !

Notre site a été rénové. N'hésitez pas à le visiter pour avoir des nouvelles de nos pastorales : <https://rennes.catholique.fr/sante>

Que donnent à voir les invisibles Samaritains ?



Marie-Claire
Taubregeas

Qui, sur la route de Jéricho, pouvait bien s'intéresser à un étranger en voyage, à part les brigands sévissant en ces lieux ? Cet anonyme, d'apparence toute simple, va devenir l'acteur principal et sauveur, il force notre regard à nous qui sommes aussi en chemin de fraternité et de compassion. Quant au blessé, n'est-il pas lui aussi invisible pour les passants qui ne veulent ni le voir, ni l'approcher, encore moins le toucher, lui donner du temps, et tournent le dos à sa fragilité et à sa souffrance ?

« Ils l'ont vu, mais ne l'ont pas regardé »

L'invisible Samaritain « voit » ! - Il voit et il agit. Il porte sur l'homme un regard attentif qui analyse la situation et qui le pousse à agir. Il ne lui parle pas, mais voir c'est aussi rencontrer et communiquer par le regard. N'est-ce pas la première attitude des soignants et des aides à la personne de repérer la souffrance, la lassitude, l'appréhension et l'isolement, en Ehpad ou à domicile ? Ceux qu'on considère souvent comme invisibles ont ce regard compatissant et de reconnaissance sur les souffrants.

« Les invisibles du prendre soin peuvent (re)donner la vie ! »

L'invisible Samaritain voit et est « saisi de pitié » - En termes bibliques, il ne s'agit pas d'une pitié condescendante, mais d'une compassion viscérale, à l'image de la pitié de Dieu, en hébreu littéralement : « Celui qui a des entrailles maternelles ». Le Samaritain est ému jusqu'au fond de lui-même et sa compassion va redonner vie au blessé. Les invisibles du prendre soin, par leur présence et leur bienveillance, assument ce rôle qui fait renaître à l'espérance et au salut ceux dont ils prennent soin.

L'invisible Samaritain voit et « s'approche » - Alors que les deux autres se sont éloignés précipitamment, lui « se fait proche » de l'homme. Il se comporte en secouriste avisé. Il y a des passants invisibles qui ont le bon sens et les bons gestes spontanés des premiers secours, des soignants chez qui on reconnaît un charisme particulier.

L'invisible Samaritain voit et le « charge sur sa monture » - Le Samaritain a probablement donné sa place au blessé grave et marché à pieds.

« On peut aussi voir dans l'auberge l'Eglise »

L'invisible Samaritain voit et le « conduit à une auberge » - L'homme blessé a besoin de temps pour guérir et se remettre. Il l'emmène à l'auberge où il va lui-même faire étape. On peut aussi voir dans l'auberge l'Eglise qui porte dans la prière, nourrit par l'Eucharistie, soigne par les sacrements, notamment l'onction des malades qu'évoque l'huile du Samaritain.

L'invisible Samaritain voit et « prend soin de lui » dans la durée. C'est bien ainsi que médecins, soignants, familles, et nous services d'aumônerie, nous rendons disponibles auprès des personnes malades – tout particulièrement des mourants -. Les soins palliatifs en sont l'expression ultime, jusqu'au bout.

Cette parabole étonnante est tellement d'actualité ! Le Pape François, dans son encyclique « Fratelli tutti », la reprend entre autres dans le sens de la reconnaissance de ces invisibles du prendre soin, qu'ils soient salariés ou bénévoles. En effet, il écrit : « *Quelqu'un s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité, a personnellement payé de sa poche et s'est occupé de lui. Surtout, il lui a donné quelque chose que, dans ce monde angoissé, nous thésaurisons tant : il lui a donné de son temps. Il avait sûrement ses plans pour*

meubler cette journée selon ses besoins, ses engagements ou ses souhaits. Mais il a pu tout mettre de côté à la vue du blessé et, sans le connaître, il a trouvé qu'il méritait qu'il lui consacre son temps ». (FT 63)

Ces personnes qui soignent, visitent, ne se reconnaissent pas toutes dans une pratique religieuse, mais nous sommes émus de leur attention, leur ouverture à la souffrance humaine et leur respect vrai et profond de la vie. Elles sont ces personnes qui reçoivent, comme une « grâce invisible » de Dieu pour agir. Le Pape François souligne : « Le paradoxe, c'est que parfois ceux qui affirment ne pas croire peuvent accomplir la volonté de Dieu mieux que des croyants ». (FT 74)

Les bénévoles en aumônerie hospitalière, les visiteuses et visiteurs à domicile et en Ehpad, sensibles et proches de leurs frères et sœurs souffrants et isolés, sont ces invisibles qui ressemblent à ce Samaritain en voyage. Et le Pape François évoque leur présence et leur action : « *Le Samaritain en voyage est parti sans attendre ni remerciements ni gratitude. Le dévouement dans le service était sa grande satisfaction devant son Dieu et sa conscience, et donc, un devoir. Nous sommes tous responsables du blessé qui est le peuple lui-même et tous les peuples de la terre. Prenons soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée, par cette attitude solidaire et attentive, l'attitude de proximité du Bon Samaritain ».* (FT 79)

Nous sommes bienheureux si nous faisons partie de ces invisibles qui donnent de leur temps à celles et ceux qui sont dans l'épreuve. Par notre action prévenante et désintéressée, par notre soin attentif, nous exprimons que « le temps donné c'est de l'amour ». Si parfois nous avons l'impression d'être invisibles par manque de reconnaissance ou d'attention dans les services hospitaliers ou sociaux, sachons que le regard du Seigneur se pose sur nous et que, Lui, nous reconnaît, parce qu'à travers le vulnérable, le démuni, le blessé dans son intimité, c'est Lui que nous rencontrons : « *C'est à moi que vous l'avez fait ».* (Mt 25)

Si le Samaritain de l'Évangile est resté invisible pour les passants sur le chemin, et pour ceux qui le considéraient comme étranger, ne devons-nous pas reconnaître le dévouement, la gratuité et la délicatesse de celles et ceux qui sont au chevet des personnes dont ils prennent soin, souvent sans compter ? Ils sont, comme dit encore le Pape François : « *La sainteté de la porte d'à côté ».* (GE 7)

Jésus, visiblement, s'était reconnu dans ce Samaritain de la parabole, Lui qui était venu au secours de l'humanité malade et blessée, en payant le prix fort du don de sa vie. Les invisibles, croyants ou non, ne sont-ils pas le visage du Christ penché sur l'humanité pour la faire revivre ?

Ils ont un visage pascal, ces invisibles !

(Extrait de la revue « Pastorale santé » N°254 d'avril 2022)

POUR RÉFLÉCHIR EN ÉQUIPE :

1. Comment cette réflexion conforte-t-elle les convictions qui ont motivé mon engagement, et comment éclaire-t-elle ma pratique ?
2. Quelles expériences vécues comme des « résurrections » puis-je partager ?

Informations

Journée diocésaine des acteurs de la pastorale de la santé

Aumôniers, bénévoles, visiteurs à domicile, prêtres accompagnateurs, membres de mouvements, hospitaliers...

Deux dates pour nous retrouver, pour partager et célébrer

Le jeudi 9 juin 2022 à St Pern

Le mardi 14 juin 2022 à La Peinière

Venez avec votre pique-nique, de 9h30 à 16h

Choisissez votre journée !

Inscription à sante@diocese35.fr

Rappel

Notre dernière
journée de formation
de l'année pastorale

**L'approche de la
mort. Les fins
dernières et la
grande espérance**

Jeudi 28 avril

9h30/16h

Maison diocésaine de
Rennes

Nous remercions Marie-Claude Bodin qui a quitté sa mission à la Guerche fin janvier

Nous sommes heureux d'accueillir

- Katel Chaumuzeau au CHU depuis le 14 mars
 - Jean d'Augustin à l'hôpital de St Malo depuis le 28 mars
-

Quelques postes d'aumôniers sont encore à pourvoir

- Foyers de vie de Coesmes et Domalain
 - Hôpital de La Guerche
 - EHPAD St Cyr à Rennes
 - EHPAD de Tinténiac
 - EHPAD La Guilmarais à Vitry
-

Pastorale des personnes handicapées :



Nolwenn
de SILANS

Le 15 mars, une vingtaine de mamans d'un enfant malade ou handicapé est venue à la maison diocésaine vivre une « journée pleine de douceur ». Le thème de cette journée OCH* était : « Ta vie est précieuse, prends-en soin ! »

* Office chrétien des personnes handicapées

Nouvelle gazette pour la PPH ! En une page, elle se veut un trait d'union entre tous les membres du réseau. Si vous voulez la recevoir, inscrivez-vous auprès de : pph@diocese35.fr